

Lire en faisant les bonnes liaisons

David vient d'intégrer une école dans laquelle d'étranges événements se produisent : il décide de mener l'enquête.

Plus jeune, David n'avait jamais eu peur des orages. Aussi fut-il surpris de voir qu'il tremblait. À nouveau il se redressa. Pendant le bref instant où sa torche avait été allumée, il avait repéré quelque chose du coin de l'œil, quelque chose que son esprit n'avait pas entièrement assimilé. Il ralluma sa lampe et dirigea le faisceau à travers le dortoir. Jeffrey dormait dans le lit voisin, la tête enfouie sous les couvertures. Mais à part lui, il n'y avait personne. Ils étaient seuls. David hésita un moment, puis, tout doucement, il sortit de son lit, enfila son peignoir et ses chaussons, puis se dirigea vers la porte. Il l'ouvrit lentement. Pas une seule lumière ne brillait dans l'école. Et le silence était plus profond, plus effrayant que jamais.

D'après **Anthony Horowitz**, *L'Île du crâne*, 1988, traduction de A. le Goyat, © Hachette livre, 1990.